

P
I
A
R
A
L
L
E
L
E
E

N
I
R
C
O
L
A
S
S
S



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

La Maison des Arts de Créteil est heureuse de vous présenter « Parallèle » : la nouvelle exposition du photographe Nicolas Rivals. Elle rassemble une partie de son travail plasticien ainsi que plusieurs projets réalisés pendant la Résidence Territoriale «images et mouvements» menée au collège Simone de Beauvoir et au sein de la ville de Créteil.

Entre 2016 et 2017, Nicolas Rivals a travaillé sur différents univers, aujourd'hui nous vous les proposons côte à côte au sein de cette exposition.

Vous trouverez ci-joint quelques extraits :

- « La linea roja »
- « On ne lâche rien »
- « St Exupery »
- « Ça bouge »

Parallèle c'est la réunion de plusieurs domaines photographiques à travers la sensibilité d'un même artiste, une histoire de différentes inspirations qui finissent toutes par converger. Comme une force, une obsession transmise, s'assemblant jusqu'à se répondre.

Résidence « Image et mouvement » :

C'est une résidence d'artiste pilotée par la MAC (maison des arts de Créteil) et soutenue par la DRAC Ile de France et la ville de Créteil.

Elle se décompose en plusieurs interventions de l'artiste dans différents établissements scolaires de la ville de Créteil :

- l'école primaire de la Habette avec une classe de cm2 dans le cadre du projet « ça bouge » initié par la ville de Créteil.
- le collège Simone de Beauvoir avec une intervention dans le cadre du projet « On ne lâche rien » avec toutes les classes de 3ème du collège.
- le lycée Antoine de Saint Exupery, avec la classe de terminale spé. arts plastique.
- et le BTS du lycée Edouard Branly avec un accompagnement de l'artiste au tour de leurs projet de fin d'année.



LA LINEA ROJA

Une ligne rouge tissée au fil d'un voyage à travers l'Espagne, pour relier l'Homme à la nature.

Une ligne rouge pour fixer un instant de poésie, le temps d'une nuit. Des scènes irréelles qui ont pourtant bien existé pour mieux disparaître au matin.

Une installation déposée comme une proposition au monde naturel.

Harmonie lumineuse entre volonté et hasard.

Entre hommage et sacrilège.

Entre le beau et l'étrange.

Une recherche esthétique autour de formes dialoguant avec une nature indifférente à la symétrie.

ON NE LÂCHE RIEN

« On ne lâche rien ». C'est un message.

Un message des enseignants du collège Simone de Beauvoir à Créteil. Un message à leurs élèves « Vous valez autant que les autres, vous êtes capables de vous dépasser, d'aller au bout de vous même et on va vous le montrer. On va vous suivre, vous relever autant de fois qu'il le faut, vous irez jusqu'au bout et vous en serez fiers ».

C'est aussi un message de ma part, un message photographique :

Peu importe vos rougeurs, vos kilos en trop, votre vitesse, vous êtes beaux. En aidant les copains qui n'en peuvent plus, vous êtes beaux. Avec votre pudeur, vos doutes, vos sourires et vos peurs. Quand vous encouragez votre classe dans la dernière ligne droite, quand vous accélérez pour finir, quand vous vous accrochez pour repartir. Peu importe que vous ne ressembliez pas à Kim Kardashian. Vous êtes beaux. Et quand, après avoir couru, transpiré, souffert, vous me regardez à travers l'objectif, quand vos inhibitions tombent parce que vous n'en pouvez plus, vous êtes beaux.

« On ne lâche rien » c'est un mantra qui s'est construit entre professeurs et élèves, qui a dû se frayer un chemin entre des ressentis contrastés « Cela reste de la course à pied, c'est ennuyeux »

C'est enfin et surtout un message prononcé ensemble, en criant très fort. Un message qui peut paraître dérisoire pour un cross de collègue mais c'est plus que ça, c'est un message de vie dont il faudra se rappeler au creux de la vague. « On ne lâche rien »

Et puis, à force de réussir, on finit par y prendre goût.

Nicolas Rivals

« Mais monsieur pourquoi on court ? Ca sert à quoi ? »

Toujours les mêmes questions... la course à pied, l'endurance comme on disait autrefois, incarne depuis toujours ce que l'éducation physique à l'école offre de plus aride.

Pour nos élèves comme pour les autres, il y a quelque chose d'absurde, de dérisoire, dans cette injonction à courir.

Personne ne le dit mieux que Ya-sin, 13 ans, 3^{ème}D : « Courir pour rien, c'est ça qui me rend fou »

Courir pour quoi ? Courir après quoi ? Courir vers quoi ? Sur une piste d'athlétisme, on ne va nulle part, on court en rond.

Pourtant il arrive que le dérisoire se mue en sublime. Les champions que nous portons aux nues ne font pas autre chose : se battre contre le chronomètre, gagner quelques poussières de secondes, quitte à y consacrer sa vie. Absurde, mais sublime. Extraordinairement inutile. Extraordinaire parce qu'inutile.

Il y a quelque chose d'universel, d'intemporel dans ce désir de l'homme à aller rechercher ses propres limites, une sorte d'émotion primale.

Comment alors offrir cette émotion à nos élèves qui ne veulent pas courir ? A l'évidence, nos beaux discours n'ont que peu de prises, pas plus que nos « c'est pour ton bien », « tu comprendras plus tard, tu verras ». Le paradoxe est là : cette émotion ne s'offre pas, ne se comprend pas, elle se gagne, elle se ressent.



« On ne lâche rien »,

c'est l'histoire du chemin parcouru vers cette émotion. Par eux, par nous. Une histoire simple d'enfants de Créteil qui se préparent et s'entraînent ensemble pour prendre le départ d'une « vraie » course. Une histoire dans laquelle les mots des élèves dialoguent avec les photographies de Nicolas Rivals pour rendre compte de l'expérience vécue, des doutes, des rires, des coups de barres et des coups de blues.

- Mais m'sieur on va nous prendre en photo ?

- euh...Oui Ya-sin pourquoi ?

- Ben...j'sais pas on est moches quand on court ? Et si on est moches ? Moi j'veux pas...

- On essaye et si ça ne te plait pas on efface, d'accord ?

On a pas effacé. On a gardé pour en faire un livre sur vous, les enfants de Créteil.

Merci les élèves, merci Nicolas pour cette belle tranche de vie vécue ensemble.

Lucas Simon Malleret
Enseignant d'éducation physique et sportive
Collège Simone de Beauvoir, Créteil

Photographies réalisées au lycée Antoine de Saint Exupery, par la classe de terminale Littéraire spécialité Arts plastiques.



EXTROSPECTION

Le projet « ça bouge », c'est une recherche photographique qu'ont menée des élèves de cm2 avec Nicolas rivals sur le mouvement.



ÇA BOUGE



INFORMATIONS UTILES

Dates : du 31 mai au 14 juin 2017

Vernissage : mardi 30 mai 2017 à 18h00 - Entrée libre

Horaires d'ouvertures :

10h00 à 19h00 du mardi au vendredi, samedi de 12h00 à 19h et les soirs de représentations

Lieu : Maison des arts de Créteil - Place Salvador Allende - 94000 Créteil

Gratuit - Entrée libre

Acces :

Métro : ligne 8 station : créteil - préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial, Ressortir porte 25 (proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende.

La MAC se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes).

Parking gratuit Hôtel de Ville en contrebas du théâtre les soirs de représentations.

mac1617
CRÉTEIL MAISON DES ARTS

